



Bouillons de culture sous les Jets

Transformer un village muré et abandonné en capitale culturelle, c'est le projet fou de Philippe Ferry, ci-dessus, et de William Ketterer, ci-contre. Embarquement immédiat.

NOVA "Ce pigeonnier du XVII^{ème} pourrait être un lieu d'accueil", cette mesure murée, "une librairie féministe". Pourtant, pour le moment, c'est difficile d'y croire : le vieux Goussainville est un village fantôme aux maisons murées. C'est que l'endroit a une histoire. Il devait être détruit par les Aéroports de Paris, officiellement parce que trop près de Roissy et de ses nuisances sonores, en fait pour pouvoir loger le personnel de l'aéroport. Manque de chance pour les ADP, le site était classé à cause de son église, impossible, donc, de le détruire. En 1995, quelques-uns des derniers habitants, qui refusaient de partir malgré les importantes compensations financières proposées par les ADP, portent le scandale à la lumière dans le journal *Libération*. Peu de temps auparavant, Philippe Ferry avait découvert l'endroit. Ex-haut fonctionnaire, déjà libraire à Auvers-sur-Oise, il dispose de sérieux appuis politiques sur la région, et les ADP lâchent du lest sous la pression écolo : le projet peut naître. Pour le moment, Goussainville-le-Vieux loge essentiellement un peintre et quelques squatteurs, installés depuis belle lurette. Dans le futur, il accueillerait autant de librairies que possible, dans tous les domaines imaginables. Philippe Ferry ouvre le feu le 7 mars, quelques jours avant l'ouverture du salon du livre, et sera suivi très vite par une librairie musicale et

une librairie de langues. Les magasins, dans un premier temps, ne seront ouverts que le samedi et le dimanche pour que ceux qui travaillent à l'extérieur puissent tout de même mettre en place leur projet, et que les Parisiens prennent l'habitude de se déplacer.

A l'ouverture, resteront sans doute bien peu de traces du délabrement dans lequel Philippe Ferry a trouvé la grande bâtisse qui abritera à terme un kilomètre de rayonnages de livres d'occasion ou sauvés du pilon, essentiellement de la littérature. La rénovation des locaux a été confiée à l'association Terre Plein, qui travaille dans la ville nouvelle à la réinsertion des chômeurs dans le bâtiment. Dirigée par un pilote d'essais à la retraite, elle est financée presque uniquement par les travaux qu'elle réalise. De cette façon, un projet social a été allié au projet intellectuel, ce qui n'a rien d'étonnant de la part de Philippe Ferry, très catho de gauche et spécialiste de théologie, qui revisite autant Proudhon ("La propriété, c'est le vol, moi je crois à l'usage") qu'il cite les Evangiles. Sa lecture quotidienne de *La Croix*, et plus particulièrement de ses petites annonces, lui a permis de rencontrer un organiste qui cherchait une église pour son orgue : c'est désormais l'église de Goussainville-le-vieux qui accueille l'instrument. C'est dire qu'il y a la volonté et la possibilité de faire de ce village un pôle intellectuel. A trente minutes par le RER D, ne manquez pas d'y faire un tour.

Sarah de Haro

Les Amis de Goussainville 7 r. de la Caserne, 95190 Goussainville-le-vieux.